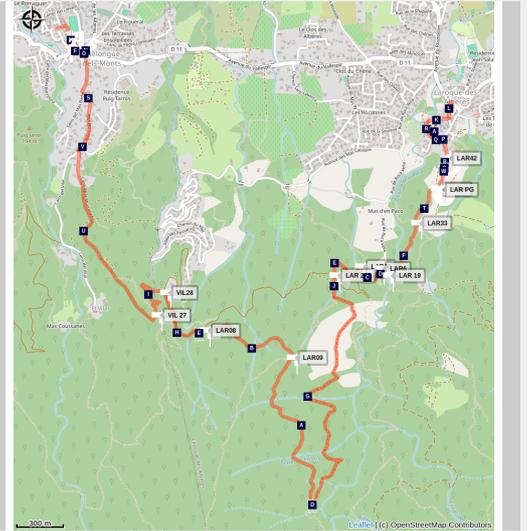


Ultrera Trail (3ème relais)

Albères - LAROQUE DES ALBERES



(CCACVI)

*Troisième étape du défi du 2 décembre
2018 (entre Laroque-des-Albères et
Villelongue-dels-Monts)
8h30 au départ d'Argeles-sur-Mer.*

Dénivelé positif 450m
Dénivelé négatif 450m

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h

Longueur : 9.9 km

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Flore, Histoire,
Montagne, Point de vue

Itinéraire

Départ : Laroque-des-Albères

Arrivée : Villelongue-dels-Monts

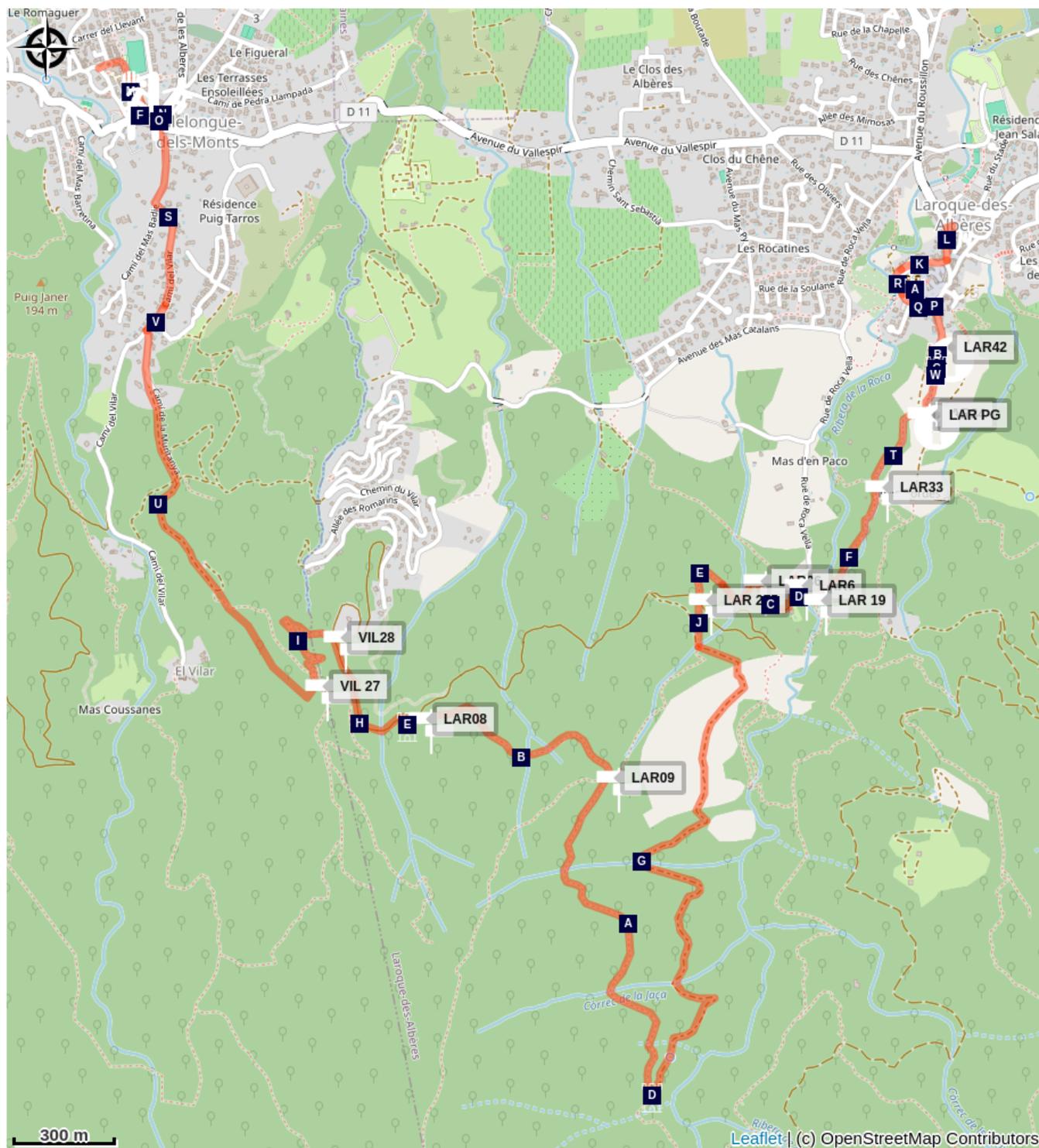
Après un petit détour au coeur du village de Laroque-des-Albères, suivre le sentier desservant les itinéraires de randonnées en longeant un petit canal jusqu'aux ruines de la Chapelle de San fructosos de Roca Vella.

Là, commencer à grimper par une étroite piste vers la Font de la Vernosa. Bifurquer ensuite à droite en direction du Font dels Simiots puis rejoindre la piste au dessus du domaine des Mas Catalans.

Au niveau du château d'eau, un petit sentier à flanc de montagne vous fait basculer sur un autre versant. Attaquer la descente vers Villelongue-dels-Monts par un sentier très raide.

1. Le passage de relais se fait au centre du village au niveau du stade.

Sur votre chemin...



 Château de Laroque-des-Albères (A)

 Font dels ocells (C)

 Fontaines des Simiots (E)

 Moulin de la Pave (B)

 Font de la Vernosa (D)

 Eglise de Villelongue-dels-Monts (F)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

Avant de partir en trail, consulter les conditions météorologiques ainsi que les conditions d'accès au massif en période de vigilance aux incendies.
Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires.
Refermer les clôtures, ne pas couper les itinéraires à travers champs.
Rapporter les déchets aux points d'apports volontaires au départ de votre randonnée.

Les parcours de trail se prêtent également très bien à la randonnée pédestre.

Profil altimétrique



Altitude min 0 m
Altitude max 0 m

Parking conseillé

Parking de la Poste

Sur votre chemin...



Château de Laroque-des-Albères (A)

Au XIème siècle, le village est passé sous la domination d'une famille seigneuriale qui matérialise son pouvoir par l'édification d'un château au milieu du bourg fortifié. A partir de la fin du XIIIème siècle, Laroque est considérée comme une place forte dans le dispositif de défense du territoire. Aujourd'hui, la tour est tout ce qu'il reste du château, le donjon qui dominait le château et le vieux village s'étant écroulé en 1890.

Crédit photo : CCACVI



Moulin de la Pave (B)

Cet ancien moulin à farine était pourvu en eau par le ruisseau d'arrosage du village.

Son origine remonte au XIVème siècle, pour une activité poursuivie jusqu'au milieu du XIXème.

Habité jusqu'au début des années 40, cette bâtisse est ensuite tombée en ruines.

Devenue plus tard propriété communale, elle a été remise en état à partir de 2006

Crédit photo : CCACVI



Font dels ocells (C)

Au début du 20ème siècle, cette fontaine faisait partie d'un ensemble de sources et pompes communes mises à disposition des rocatins pour leurs besoins en eau.

En juillet 1929 un captage de la Font dels Ocells amena l'eau potable jusqu'à la borne-fontaine située face à l'entrée de l'église, desservant ainsi facilement le village.

Il fallut attendre la seconde moitié des années 50 pour que des canalisations amènent l'eau au robinet des maisons individuelles.

Crédit photo : elcoste



Font de la Vernosa (D)

Le vern est le mot catalan désignant en français le verne ou aulne, arbre des sols humides.

Une vernosa est un bois de vernes ou aulnaie.

Cette fontaine se trouvait à l'origine quelques mètres en amont en bordure du vieux sentier de la montagne. Fortement dégradée, elle a été reconstruite à son emplacement actuel, sur le bas côté de la piste forestière, par l'Association du Patrimoine de Laroque dans les années 1990.

Crédit photo : ot Laroque



Fontaines des Simiots (E)

Il s'agit en réalité de deux fontaines édifiées à quelques mètres l'une de l'autre : la plus visible, en bordure de la piste, présente une structure maçonnée, la seconde, en contrebas, jaillit entre des rochers.

Leur nom fait référence à des monstres légendaires, les simiots qui hantaient autour l'an Mil les contrées de l'Albera et du Vallespir. Ces bêtes féroces "semblables à des chats et même à des singes"[1] semaient la terreur parmi la population en s'introduisant dans les maisons pour enlever les enfants et les dévorer. Devant l'impuissance des prières à mettre un terme à ce fléau, l'abbé d'Arles, Arnulfe, décida de se rendre à Rome d'où il ramena les reliques des saints Abdon et Sennen. Dès le jour de leur installation dans l'abbaye Sainte Marie, les simiots disparurent de la contrée.

La présence de ces animaux simiesques dans nos Pyrénées a toujours laissé les historiens dubitatifs, étant peu enclins à souscrire à la tradition orale qui voit des simiots dans les deux monstres accroupis sculptés de part et d'autre de l'archivolte du portail de l'abbaye d'Arles ou dans celui ornant la façade de l'église de Saint André.

L'étymologie de "simiot" ne serait pas à rechercher dans le latin simia (singe), mais plutôt dans la langue catalane même, celle du peuple, comme le propose Olivier Rimbault : "le simiot ou plutôt le ximiot fut tout simplement d'abord le surnom donné dans le Vallespir à la créature qui entre ou sort par la cheminée, la xemeneia [...]"[2]. Il s'agirait donc d'un "glissement sémantique", conséquence d'un "oubli collectif, celui de croyances qui précédèrent la mythologie chrétienne [...]"[3].

[1] Jean Abélanet, Lieux et légendes du Roussillon et des Pyrénées catalanes, Editions Trabucaire, 2008

[2] Olivier Rimbault, Démons et Merveilles du Canigou, historiographie et interprétation du légendaire catalan, Editions Les Presses Littéraires, 2014

Crédit photo : CCAVI



Eglise de Villelongue-dels-Monts (F)

L'église de Villelongue-dels-Monts

La première mention de la paroisse de Saint Etienne de Villelongue-dels-Monts date de 1202.

Restaurée en 1982, cette église à nef unique, couverte en berceau brisé et terminée en abside semi-circulaire, est ornée à l'extérieur d'un nombre important de têtes anthropomorphes et animales. Le clocher tour, fait de briques et galets, s'appuie sur la voute de la nef.

Les deux cloches datent de 1410 et 1897.

Crédit photo : elcoste